

HÉBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ANALYSE

L'HEBDO de madagascar

DÉCO

N° 0006 - vendredi 25 mars au vendredi 1er avril 2005

Prix : Ar 500 (2 500 Fmg)

Bienvenue dans l'univers Subervie



Avant son départ pour Hong Kong, Sylvain Subervie, designer, a tenu à présenter au public ses dernières créations. Petite incursion dans un monde où la fragilité du verre, la luminosité du cristal de roche, côtoient sans complexe la dureté de la pierre, et le côté sombre du métal.

Le temps y est fini par la pierre, aiguisé par le fer, magnifié par le feu. Les extrêmes s'y côtoient sans complexe. Le palissandre s'allie avec la roche pour l'éternité. Le fer accueille le verre du bout des angles, sans heurts. Chaque élément prend la place qui lui revient.

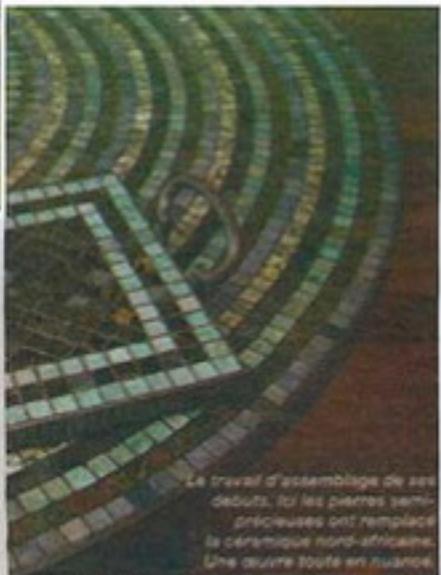
A travers la sévérité affichée des objets, Sylvain Subervie, designer désormais authentifié — il affirme aujourd'hui avoir trouvé sa voie, sa personnalité — évoque pourtant un combat permanent avec les éléments qu'il lorgne, qu'il dompte au gré de son imagination.

Rien n'est acquis à l'avance. « C'est la matière qui va décider », dit-il. Il peut se poser des mois, voire plusieurs années, avant qu'un objet ne prenne forme. « Par à-coups », à force d'étonnement, de patience, de souffrance : « La souffrance renforce la beauté », dit-il. « La Vérité » (voir photo) s'impose soudain, comme une évidence.

Ses tables transparentes transforment l'espace. Son mobilier, une fois le fer ciselé, diffuse une lumière adoucie. Ses lampadaires associés au cristal de roche donnent à la lumière une texture toute nouvelle. L'expo n'a pas sa place. Il mette l'ostentation, refuse le terme luxueux.

Il préfère voir « pas de meubles dans un grand espace et toujours de beaux matériaux qui donnent du chic ». Cette apparente réticence de ses œuvres démontre la passion de ses aficionados. Lui préfère mettre en avant « le plaisir de travail considérable que représente l'objet ».

Sylvain Subervie, homme aux pierreries paradoxalement, est celui qui a misé le précieux de la haute couture avant les matériaux bruts de la ferronnerie, qui est avant tout pour lui, « égoïstement », qui aime le défi des grandes réalisations.



Il entame (ou bien a-t-il déjà commencé ?) aujourd'hui un combat particulier. La nécessité, pas celle de ses pâris déjà acquise et démontrée par l'exposition de ses œuvres chez l'Philippe Gavie, Avenue Matignon, Paris, mais celle du libellé.

Sylvain Subervie, le « Malgache de cœur », celui qui a fait de la Grande Bretagne, aime-t-on dire, croire que sa signature soit associée à son pays d'adoption. « Je suis malgache à Madagascar », dit-il.

■ Rondro Ratsimbazafy

